

RAULO CACERES

# LÉGENDES PERVERSES





JE SENS LA TORPEUR DU CALME DE MIDI.



MA MAIN.

OU PLUTÔT MA SERRE? OUI, MA SERRE QUI S'ÉLÈVE VERS LE CIEL...



...ET JOUE À DESSINER DANS L'ÉTHÉR DES NUAGES.

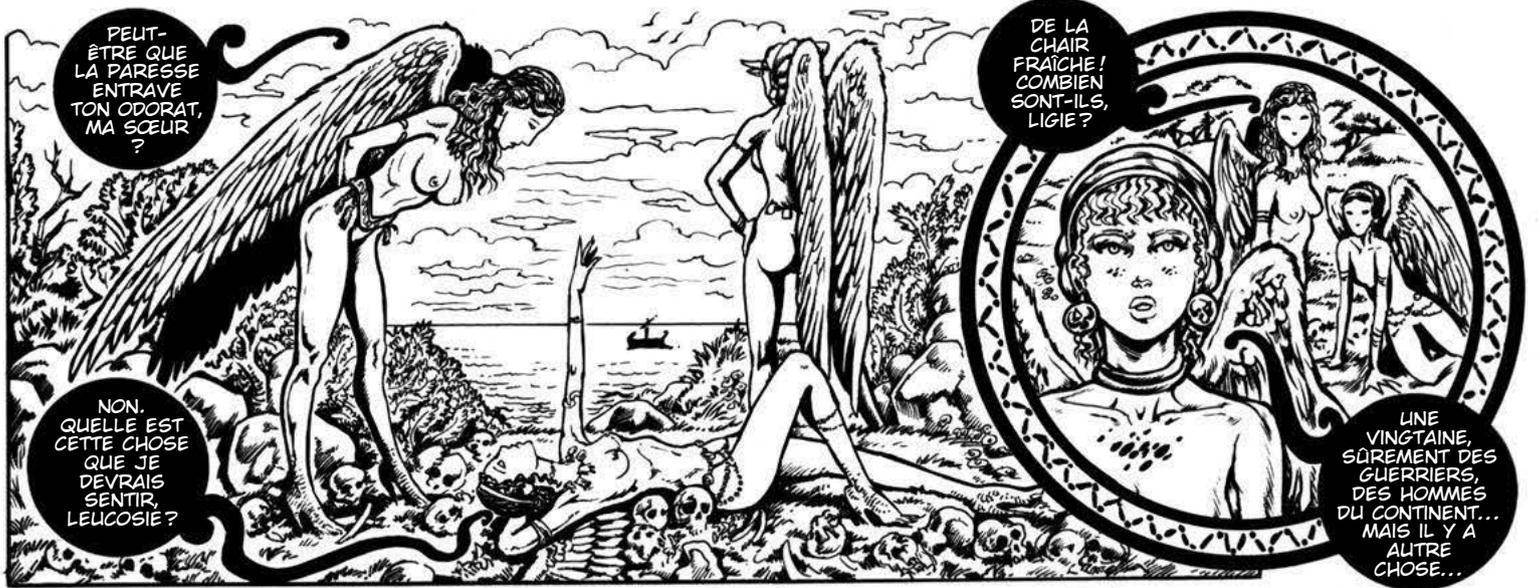
CERTAINES FOIS, JE TRACE DES FORMES INÉLITES.



MAIS AU-JOURD'HUI!

HÉ! PARTHÉNOPE!

ON DIRAIT QUE LE MALVAIS TEMPS S'ANNONCE.



PEUT-ÊTRE QUE LA PARESSE ENTRAÎNE TON ODORAT, MA SŒUR?

DE LA CHAIR FRAÎCHE! COMBIEN SONT-ILS, LIÉGÉ?

NON. QUELLE EST CETTE CHOSE QUE JE DEVRAIS SENTIR, LÉUCOSIE?

UNE VINGTAINÉ, SÛREMENT DES GUERRIERS, DES HOMMES DU CONTINENT... MAIS IL Y A AUTRE CHOSE...



JE PERÇOIS D'ICI LES FLAGRANCES DE LA CHAIR AVARIÉE! PEUT-ÊTRE LES SURVIVANTS D'UNE BATAILLE.

CELA M'EST ÉGAL... FAISANDÉE OU FRAÎCHE...

C'EST L'HEURE DES CAUCHEMARS PENDANT LA SIESTE.

C'EST LE MOMENT D'AGIR. TU SAIS CE QUE TU DOIS FAIRE, PARTHÉNOPE.



MMM... ENCORE MOI?

NE COMMENCE PAS S'IL TE PLAÎT... DES TROIS TU AS LA VOIX LA PLUS ENVOÛTANTE.

ALORS CHANTE, MA SŒUR!



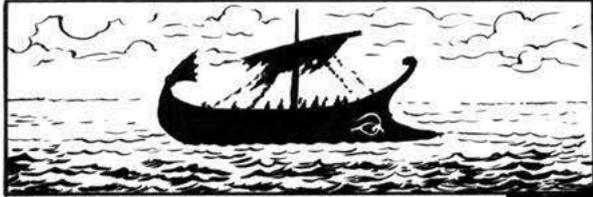
CHANTER? TU VEUX PLUTÔT DIRE, TROMPER. NON?



MOI, PARTHÉNOPE LA CHANTEUSE, LA FILLE PRÉFÉRÉE D'ACHÉLOOS, LE DIEU FLEUVE...

MA MÉLODIE LES ATTIRE TOUJOURS VERS NOS RÉCIFS, AUJOURD'HUI PERSONNE NE S'APPROCHERA, DES AVARIES SONT VISIBLES ET LE NAVIRE VA À LA DÉRIVE.

NOUS CHASSERONS DONC LES MALHEUREUX QUI SAUTERONT PAR-DESSUS BORD.



...JE ME PRÉPARE UNE FOIS DE PLUS À ACCOMPLIR UN VIEUX RITUEL, ICI, DANS LES EAUX TRANQUILLES DE LA MÉDITERRANÉE.



ÇA, C'EST ENNUYEUR. LEUCOSIE VA ÊTRE D'UNE HUMEUR DE CHIEN.



JE LAISSE LE FLOT DE MA DOUCE MÉLODÉE S'ENTREMÊLER AUX SONS DES CORDES D'OR DE LA HARPE...

...ET DOUCEMENT NAVIGUER SUR LE MURMURE DES VAGUES, PORTÉES PAR UN VENT JOUEUR.

CETTE FOIS, IL N'Y AURA AUCUN ORPHÉE POUR ANNULER MON ENCHANTEMENT. QUI MORDRA À L'HAMEÇON?

DES MORTELS D'UNE GRANDE VOLONTÉ? AAAHH... AU MOINS UN SUCCOMBE À MON APPEL.



VOILÀ MON GUERRIER QUI ARRIVE, IL A L'AIR AFFAIBLI, MAIS LA PASSION LE FAIT AVANCER.



ET DANS SES YEUX, LE DÉSESPOIR DE TOMBER AMOUREUX.



PAR LA BARBE DE POSEÏDON ! DERRIÈRE LES TRAITES FATIGUÉS DE SON VISAGE, JE DÉCOUVRE UNE BEAUTÉ APOLLINIENNE.



NORMALEMENT, JE NE CÈDE JAMAIS.



MAIS QUELLE FEMME POURRAIT RÉSISTER À TANT DE DÉLICATESSE ?



IL EST PROBABLE QUE JE ME PRENNE UNE BONNE SÉRÉNITÉ !



JE NE CÈSSE D'ÊTRE SURPRISE DES EFFETS QUE PRODUIT LE CHANT DES SIRENES SUR LES MORTELS.

SA CHAIR GONFLÉE DANS MA BOUCHE ME RAPPELLE CE QUE SIGNIFIE ÊTRE VIVANT.



PAR APHRODITE ! IL ENGLOUTIT MES FLUIDES AVEC UNE ENVIE QUI SE RAPPROCHE D'AVANTAGE DE L'IVRESSE QUE DE LA LUXURE.



IL NE SEMBLE PAS RASSASIÉ MÊME APRÈS M'AVOIR BOUFFÉ LE CUL.



IL EST COMME FOU. IL AIMERAIT QUE JE VIDE LE CONTENU DE MON CORPS DANS SA BOUCHE. JE NE PEUX QUE LUI OFFRIR LE NECTAR DE MON VENTRE.



MAIS IL  
EN VEUT  
DAVANTAGE.  
IL LÈCHE  
VORACEMENT  
MES SÈRES  
AIGUISÉES.

JE ME  
CONTORSIONNE,  
RAVIE DE VOIR  
MON AMANT  
S'IMPREGNER  
DE MON  
ODEUR.

EN  
ÉCHANGE  
DE SES  
DÉLICATES  
OFFRANDES,  
JE LUI GRAVE  
MON DESIR  
SUR LE  
VISAGE.



LA  
MÉDITERRANÉE  
CARESSE SES  
CHEVEUX AVEC  
UN SOUIRE  
DOUX-AMER.  
ALORS QUE  
LES...

...EMBRUNS  
BRÛLENT SES  
BLESSURES., JE  
SENS MA FENTE  
OUVERTE ENTRE  
MES FESSES  
COMME UNE PLAIE  
ÉTERNELLE, SOUF-  
FRIR SUR SON  
PHALLUS.